

Apocalypse 7

Dimanche 1^{er} novembre

Chers amis, Chers frères et sœurs en Jésus-Christ,

Ce dimanche est particulier à plus d'un titre. Parmi ces particularités, c'est la Toussaint et nous sommes réunis, nous protestants réformés, pour un culte ! C'est exceptionnel car nous le savons bien : les protestants réformés ne fêtent pas la Toussaint ! parce que chez nous il n'y a pas de saints ou plutôt, il n'y a pas de saints particuliers, nous sommes tous saints !!

Je le rappelais encore lors d'une réunion œcuménique, en protestantisme réformé, il n'y a pas de fête des saints, pas de prière aux saints.

Saint signifie mis à part par Dieu et pour Dieu.

Par le baptême, nous le sommes tous : mis à part par Dieu et pour Dieu « *Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi* »

La magnifique vision du chapitre 7 de l'Apocalypse exprime bien cela. Le monde entier est là, devant le trône et devant l'Agneau, tous dans une même adoration et louange, formant un même chœur avec les anges.

Le monde entier : 144000 (12 tribus d'Israël)

Toute nation, toute tribu, tout peuple, toute langue

Tous concernés, inclus dans cet immense sauvetage décidé par Dieu.

Tous devant le trône, tous saints, tous marqués du sceau de Dieu, tous appelés, tous sauvés.

Fantastique vision ! Fantastique espérance : « Ils n'auront plus jamais faim ou soif ; ni le soleil, ni aucune chaleur torride ne les brûleront plus. Car l'Agneau qui est au milieu du trône sera leur berger et les conduira aux sources d'eau vive. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » (v.16-17)

Paroles de consolation douces à entendre en ce jour où beaucoup d'endeuillés se souviennent douloureusement de leurs chers disparus. Une absence, des absences qui sont source de chagrin et de manque.

Devant ce trône, le monde entier est là. Il n'y a pas que le peuple d'Israël. Il n'y a pas que telle ou telle Eglise. Il y a toutes les nations.

Le point commun entre tous ces gens : ils portent tous une robe blanche.

Je me souviens d'une ritournelle apprise à l'école biblique quand j'étais enfant : « *Blanc plus blanc que neige (bis) lavé dans le sang de l'Agneau, je serai plus blanc que la neige* »

Les paroles m'intriguaient. Comment être blanc en étant lavé dans le sang de l'agneau ? Quelle vision ? Une image gore ? macabre ? D'ailleurs n'est-il pas question de tribulation et de persécution dans ce texte

Non, le sang de l'Agneau n'est pas source de mort mais source de vie. Le blanc c'est la couleur de la vie. Une vie issue de la mort. Une vie pascale, ressuscitée, traversée par la mort

et la résurrection du Christ, cet Agneau immolé et pourtant debout, bien vivant qui siège sur le trône, auprès de Dieu.

Ainsi être saint, la sainteté, ce n'est pas une question de mérite. Ce n'est pas une question d'exploit ou de miracle pendant la vie ou après la mort.

La sainteté est liée à la vie, la vie éternelle, la vie qui a trouvé son sens dans la croix et la résurrection de Jésus et ce sens est vrai, valable tout au long de la vie terrestre.

Une vie imprenable que rien n'arrête, ni les tribulations de la vie, ni la mort.

La Toussaint nous rappelle Pâques.

Les tribulations du monde sont là. La mort aussi. Elle nous prend la vie et des êtres chers mais elle est vaincue par la mort et la résurrection du Christ, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

Par elles nous sommes saints. C'est de cette force désarmée dont le monde a besoin pour vivre et pour être sauvé. C'est d'elles que nous devons être témoins.

Qu'il en soit ainsi, Amen.